

## Pourpre & Violine

Il y a presque quinze ans naissait la Crème Pourpre, une formule quasi magique qui allait démontrer le talent de Copaïba à allier la puissance des huiles essentielles au bonheur des textures fondantes, dans un cosmétique aux huiles végétales imprégné d'une efficacité remarquable.

Forte d'un succès jamais démenti, la Crème Pourpre a vu le temps passer, Copaïba grandir, et ses talents se développer – mais elle est toujours restée la référence, l'étalon auquel on compare les autres, le repère dans la foison de cosmétiques à notre portée chaque jour.

Et pourtant, idée ô combien folle, nous avons décidé de classer cette formule sur la grande étagère des idées désuètes. Le processus a duré presque deux ans. Deux années d'interrogations, de discussions, de tests en laboratoires, d'études de stabilités, de fouilles dantesques dans la littérature scientifique, de demandes quant aux perspectives de récoltes aux distillateurs d'huiles essentielles ... pour arriver à cette conclusion maintenant limpide à nos yeux : il nous faut abandonner la Crème Pourpre.

C'est une décision importante dans la vie d'un laboratoire tel que Copaïba, et nous allons tenter de résumer ici les arguments qui, peu à peu, nous ont menés sur cette voie à priori radicale.



Tout d'abord, en presque quinze ans d'existence, Copaïba a grandi, et de nouvelles matières quand pas de nouvelles techniques, sont nées. Nous avons ainsi eu accès à des ingrédients encore plus subtils, mieux préservés, toujours plus intenses. Et des perspectives inconnues se sont ouvertes à nous – nous allions par exemple pouvoir créer des textures encore plus captivantes, des senteurs renouvelées d'émotion.

Nos exigences, couplées à celles du législateur européen toujours plus sourcilieux quant à l'innocuité des cosmétiques en général et des huiles essentielles en particulier, ont également évolué. En parallèle, le formidable essor des techniques d'analyse a permis la mise en évidence de molécules rares précédemment indécélables – des actifs nouveaux ont pu ainsi être développés, mais des interrogations ont également surgi quant à la parfaite innocuité de certains extraits naturels.

Et puis, l'âme de Copaïba reste la passion – passion des belles choses, de l'unique, de la découverte partagée. S'est inscrit en nous le besoin de renouveler la Crème Pourpre, de lui donner un coup d'éclat inattendu peut-être, de l'enrichir de nos nouveaux acquis. Car, dès le début de notre travail, l'idée maîtresse fut de conserver les qualités de la Crème Pourpre, mais de la transcender avec des ingrédients nouveaux, pour l'améliorer encore. Et au final, nous devons bien constater que la structure même de la formule, tous les éléments qui faisaient son originalité, ont été conservés.

Ainsi, la magnifique synergie de six huiles essentielles – rose, romarin verbénone, myrte à cinéole, ciste labdanifère, géranium et ylang-ylang – a été intégralement respectée. Ce qui ne signifie pas que d'intenses travaux n'y ont pas été menés, puisqu'un effort tout particulier a été entrepris à la fois pour trouver de meilleures sources, proposant des

origines aux senteurs plus fines encore, et pour diminuer la teneur globale en composants tombant sous le regard suspicieux du législateur européen. La senteur de la nouvelle formule est ainsi identique à celle mainte fois saluée de la Crème Pourpre, même si le nez averti y décèlera çà et là des notes plus fines, un arpège subtil démontrant une élégance nouvelle de la fragrance.

Les huiles végétales ont été un rien modifiées, en conservant l'argan et le jojoba bien sûr, mais en introduisant le babassu et le ricin, pour plus de rondeur dans le toucher et de douceur, même sur les peaux irritées.

Nous avons abandonné l'extrait d'arbre à encens indien, puissamment anti-inflammatoire, pour le remplacer par du bisabolol extrait du candeia vanillosmopsis erythropappa, un petit arbre de la forêt brésilienne. Cette décision fut principalement motivée par la meilleure pureté de l'extrait brésilien par rapport à l'indien.

L'extrait de carotte pourpre qui a donné sa couleur et son nom à la Crème Pourpre, a lui aussi été délaissé, au profit d'un extrait de grémil, aux propriétés aussi multiples que surprenantes – aux doses utilisées, apportant cette douce couleur rosée à la nouvelle formule, l'extrait de grémil peut prétendre à des actions anti-microbiennes, anti-inflammatoires, réparatrices y compris sur les dommages causés par le soleil, hydratantes ou relipifiantes. L'efficacité du grémil dépasse donc celle de la carotte pourpre, dont en plus la source devenait aléatoire, motivant notre décision.

Et pour le reste, humectants végétaux intenses, polysaccharides remarquables, vitamines anti-oxydantes et réparatrices ... tout y est. Et l'indice 1.10.100, à hauteur de 300 dans la nouvelle comme dans l'ancienne formule, démontre que nous avons bien conservé la légendaire activité de la Crème Pourpre.

Outre sa couleur plus douce, plus rosée que pourprée, on y trouvera un toucher plus doux, plus frais, plus fondant encore.

Restait à lui trouver un nom ... Ce fut Pourpre & Violine, en hommage à la Crème Pourpre évidemment, mais en y associant ce si doux nom de violine, désignant un mélange de pourpre et de rose, moins rouge que le pourpre véritable.

